

Le développement de l'enfant

Parcours dans les Theories

Séminaire 2013-2015

Olivier Bonnot

1. Vue générale
2. Observation TREVARTHEN
3. WINNICOT
4. PIAGET
5. BOWLBY ATTACHEMENT
6. Apports récents
7. Conclusion

1er POINT : Le Developpement

- une **évolution** interne résultant d'un programme de développement caractéristique de l'espèce et inscrit dans le patrimoine **génétique** ;
- une **interaction** avec le **milieu**. L'expression des processus **maturationnels** apparaît donc étroitement imbriquée dans l'interaction de l'organisme avec le milieu.

VUE GENERALE

Première enfance :

- Les intérêts du nourrisson sont en nombre limités et centrés sur la zone orale et les soins alimentaires. Les plaisirs et les tensions que le nourrisson éprouve sont liées en grande partie, aux insatisfactions et aux besoins oro-digestifs. Durant cette période le sentiment de plaisir a été lié, certes à l'absorption alimentaire, mais aussi au fonctionnement de la seule zone orale.
- Durant les premières semaines, il n'existe pas pour l'enfant de distinction claire entre le sujet et le monde extérieur. Moi et objet sont indifférenciés. Il n'existe qu'une alternance d'états de tensions et de bien-être.

- **R.A. Spitz** (1887-1974) la notion d'"organisateur",
 - le sourire au visage humain apparaissant habituellement vers 2 à 3 mois
 - l'angoisse de l'étranger du 8^{ème} mois qui correspond à l'installation intrapsychique de la représentation mentale de la mère et de sa différenciation d'avec l'étranger;
 - l'apparition du non vers le 18^{ème} mois qui signe l'accession à une totale distinction d'avec la mère.

- **A. Freud : ligne de développement** qui se poursuivent régulièrement tout au long des années d'une étape à l'autre avec, à chaque étape, un nouvel équilibre pulsionnel et structurel.
 - 6 grandes axes d'activité continus de l'enfant:**
 1. de la dépendance à l'autonomie,
 2. de l'allaitement à l'alimentation rationnelle,
 3. de l'incontinence au contrôle sphinctérien,
 4. de l'insouciance aux soins du corps,
 5. de l'égoïsme à l'altruisme et ,
 6. du jeu au travail.

Mélanie Klein

M. Klein (1882-1960) () a tenté d'élaborer une conception théorique du développement précoce de l'enfant à partir de l'analyse de la vie fantasmatique d'enfants et de certaines angoisses d'enfants psychotiques en traitement . Elle prête à l'enfant une vie mentale très précoce. Elle distingue :

— une position dite schizo-paranoïde où l'enfant n'a pas de relation avec les personnes en tant que telles mais seulement avec des objets partiels (seins). L'enfant vivrait alors dans un monde clivé.

L'agressivité serait projetée sur le sein maternel lequel deviendrait le sein persécuteur (mauvais objet) qui semblerait menacer l'enfant. La libido serait également projetée sur un objet extérieur, pour créer un objet idéal, le bon sein ;

— une position dite dépressive succéderait à la première au cours du deuxième semestre. L'enfant par intégration des bons et mauvais objets parviendrait à la représentation d'un objet total et à la reconnaissance de la mère comme personne totale. L'angoisse persécutrice de la phase précédente est remplacée par une angoisse entièrement centrée sur la crainte que ces pulsions destructives pourraient détruire l'objet qu'il aime et dont il se sent totalement dépendant.

La phase dépressive détermine pour M. Klein une phase charnière du développement de l'enfant où l'enfant atteint une capacité d'élaboration de la perte et de la séparation.

Margareth Malher

M. Malher (1897-1985) s'est proposé de décrire dans une perspective génétique le processus de séparation/individuation de l'enfant par rapport à sa mère. Selon elle, l'enfant part d'une phase autistique normale dont l'existence est actuellement contestée. Il passe ensuite par une phase symbiotique (vers 2 à 12 mois) où le bébé et la mère se vivent comme distincts l'un de l'autre mais à l'intérieur d'une enveloppe commune donnant au bébé l'illusion de toute-puissance. Il aboutit enfin à une phase de séparation/individuation de 8 mois à 3 ans par rupture de l'unité symbiotique et par l'éclosion hors de cette sphère de l'enfant qui investit des appareils autonomes du self et du moi tels que la locomotion, la perception et les apprentissages. M. Malher insiste sur le processus de séparation/individuation et aussi sur le fait qu'il existe dans ces processus d'individuation des moments de régression marqués par la crainte de l'enfant de perdre son objet libidinal interne.

A. Freud (1895-1982) a développé le concept de ligne de développement qui tient compte à la fois des critères métapsychologiques mais aussi des différentes tâches auxquelles est confronté l'enfant. Ces lignes de développement se définissent comme des types d'activités qui se poursuivent tout au long des années et évoluent selon des modalités assez régulières d'une étape à l'autre avec, à chaque étape, un nouvel équilibre pulsionnel et structurel. À l'ontogenèse des fonctions métapsychologiques se substitue une ontogenèse des conduites concrètes de l'enfant dans leurs rapports avec les données métapsychologiques.

A. Freud distingue ainsi 6 grands axes d'activité de l'enfant développés dans un continuum d'action : de la dépendance à l'autonomie, de l'allaitement à l'alimentation rationnelle, de l'incontinence au contrôle sphinctérien, de l'insouciance aux soins du corps, de l'égoïsme à l'altruisme et du jeu au travail.

Cette théorie du développement a l'intérêt de juger la qualité du développement sur l'observation des tâches réelles en rapport avec l'environnement et non sur la seule maturation des fonctions métapsychologiques et des pulsions. Elle souligne également la relativité de la notion d'harmonie du développement et introduit la notion de dysharmonie entre les structures de développement qui n'évoluent pas toutes de façon uniforme. La normalité ne tient pas à l'homogénéité mais, au contraire, à la diversité des progrès. A. Freud substitue à la notion de régression pulsionnelle celle de régression partielle sur telle ou telle ligne du développement. Ainsi certains symptômes peuvent apparaître comme des particularités régressives le long d'un axe de développement semblant satisfaisant dans son ensemble. Cette approche a remis en question l'appréciation des critères du normal et du pathologique dans le développement et permis d'étudier les conduites concrètes en même temps que les dynamiques psychiques inconscientes.

Henri Wallon

Wallon évoque précocement une sociabilité «syncretique et mimétique»

La reciprocité née de l'équilibre entre provocations ripostes et contemplations parades

Aidé par la contagion mimétique et la sensibilisation réciproque (2ème Sem)

Il existe une sorte d'indivision initiale avec incertitude, de plus en plus relative, sur la localisation de l'expérience vécue

Une période de personnalité interchangeable, une transivité sans subordination entre extéroceptif et proprioceptif (2-3 ans) cf Capgras, Fregoli

Imitation avec «un peu de soi» puis «drame de la jalousie» apportant la différenciation des motifs soi/autrui

Deuxième et troisième année

- Des intérêts nouveaux se manifestent durant cette période , ils sont centrés sur l'évacuation anale et urétrale. C'est la période de l'acquisition du contrôle sphinctérien volontaire (grande place au sein de la relation de l'enfant à sa mère).
- L'enfant est l'objet d'une contrainte venant de la mère qui devient à son tour objet de maîtrise.
- La relation d'objet de ce stade est marquée par l'ambivalence et par une série de double polarité. Elle est marquée également par une dimension agressive nette dans les conduites d'opposition vis-à-vis de la mère.
- Renforcement du Moi grâce à une (meilleure représentation de soi et de l'image du corps, grâce aux premières identifications et aux premières opérations défensives du moi). Acquisition du non (18 mois) et du "je".

De la 4^{ème} à la 6^{ème} année

- Zone génitale = zone érogène dominante. (stade phallique)
- Reconnaissance des sexes et apparition de la situation œdipienne (2=>3).
- Chez le garçon,
 - l'attrait érotisé pour la mère s'accompagne d'une hostilité à l'égard du père. Une telle situation entraîne chez le garçon diverses craintes notamment une angoisse de perdre son pénis (angoisse de castration) qui apparaît dans l'imaginaire de l'enfant comme une punition venue du père pour les désirs incestueux de l'enfant.
 - Une telle angoisse de castration vient s'étayer soit sur diverses menaces parentales, soit sur la constatation de l'absence du pénis chez la petite fille.
- Chez la petite fille
 - la constatation de l'absence du pénis, qui peut-être ressentie par elle comme un manque douloureux qui la pousse à se dégager de sa mère, ressentie parfois comme un personnage dévalorisé en même temps que rivale auprès du père, envers lequel la petite fille a des sentiments de plus en plus positifs.

- Toute cette dynamique affective intra-familiale est marquée du sceau d'un interdit: l'interdit de l'inceste, commun à toute les sociétés humaines.
- Durant toute cette période, l'organisation de la personnalité subit de profonds remaniements:
 - Les mécanismes de défense du moi contre l'angoisse se mettent en place;
 - Les identifications aux parents du même sexe(permettent de sortir du conflit oedipien). L 'enfant se reconnaît comme un être sexué.
 - Le petit garçon va être amené s'identifier à certains aspects de son père, rival heureux, et à abandonner son projet de séduire sa mère. De même la petite fille sera amenée à se rapprocher de sa mère et à s'identifier à certaines de ses conduites.
 - Par ailleurs le surmoi produit de l'intériorisation des interdits parentaux se développe et va devenir source de culpabilité. Il assume l'héritage du complexe d'Œdipe dans la mesure où il assure une intériorisation de l'interdit de l'inceste.
 - Enfin l'idéal du moi se forge et va devenir un modèle intérieur auquel le sujet tentera de se conformer.

De la quatrième à la sixième année

- les mécanismes de défense du moi contre l'angoisse se mettent en place ;
- le développement des identifications aux parents du même sexe permet de sortir du conflit œdipien ;
- le petit garçon va être amené à abandonner son projet de séduire sa mère et à s'identifier à certains aspects de son père. La petite fille sera amenée à se rapprocher de sa mère et à s'identifier à certaines de ses conduites ;

- l'enfant se reconnaît comme un être sexué ;
- le surmoi, produit de l'intériorisation des interdits parentaux, se développe et va devenir source de culpabilité. Il assume l'héritage du complexe d'Œdipe, en assurant une intériorisation de l'interdit de l'inceste ;
- enfin, l'idéal du moi se forge et va devenir un modèle intérieur auquel le sujet tentera de se conformer.

De 6 ans à la puberté ou la période de latence

- le refoulement
- la sublimation

Le début : subtil et discuté

Chez le nouveau-né: Plusieurs façons de voir qui ne sont pas incompatible

- **L'attachement**
- **Imitation**
- **Intersubjectivité**

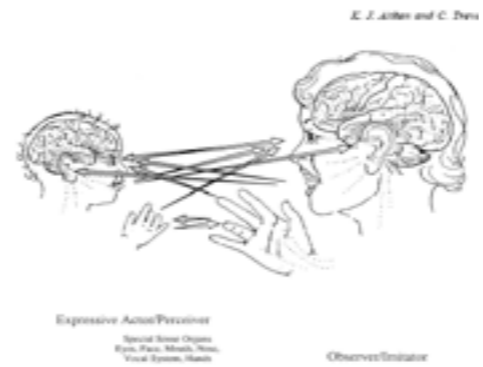


IMITATION

L'intersubjectivité innée

Colin Trevarthen

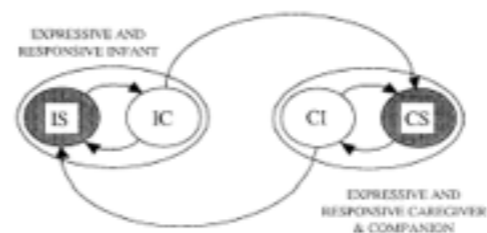
- Basé sur les perturbations expérimentales de la **protoconversation** entre le bébé et sa mère durant le 1er trimestre
- Détresse du bébé devant le visage impavide de la mère ou devant une vidéo de la participation précédemment joyeuse de la mère



L'intersubjectivité innée

Colin Trevarthen 1980

- Les bébés naissent avec la capacité de communiquer leurs états internes
- Le bébé est orienté vers autrui dès sa naissance
- Il échange des informations préverbaux sur l'état émotif d'autrui et le sien
- Ces échanges forment un système de communication auto-régulé
- Finalité adaptative
- Soutenir les apprentissages en compagnonnage



L'intersubjectivité innée

Colin Trevarthen 1980

- Présent avant la complète maturation corticale
- Mécanisme biologiquement et génétiquement inscrit se développant sous l'influence de facteurs environnementaux
- Requiert la présence affectueuse et suffisamment disponible du parent
- c'est la correspondance (matching) des émotions échangées qui permet le maintien de l'engagement relationnel entre le bébé et le parent sa mère

le développement des échanges soutient le développement cérébral

le développement des échanges soutient le développement cérébral

L'intersubjectivité innée

Colin Trevarthen 1980

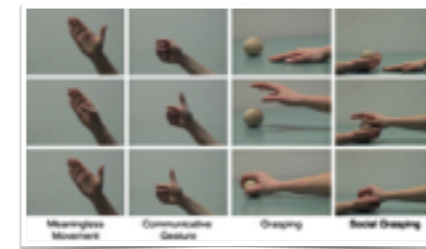
- Prise de connaissance de l'environnement du bébé s'effectue d'abord dans le cadre des échanges émotionnels avec les parents
- Le traitement cognitif conscient émerge à l'intérieur de l'engagement de ses capacités sociales biologiquement innées
- Le bébé est d'emblée sujet
- L'interaction n'est pas seulement soulagement d'une tension anxieuse ou satisfaction d'un besoin

Daniel Stern

- Sentiment précoce de soi = élément central
- Ce n'est pas « conscient » mais une expérience subjective de soi
- Modèle compatible

Rizzolatti & Gallese

- Neurones miroirs
- Actif pour son action et en regardant celle des autres
- Notion d'intentionnalité



Un modèle de compréhension de la relation mère-enfant :

- Préoccupation maternelle primaire
- Fonction de miroir de la mère
- Plus tard, good enough mother
- holding, handling et object presenting
- Objet transitionnel

D. W. Winnicott

un nouveau-né ne peut pas exister sans sa mère et sans les soins qu'elle lui apporte. Le potentiel inné de l'enfant ne peut s'exprimer que grâce aux soins de la mère.

Préoccupation maternelle primaire (une véritable maladie normale), permet à la mère de répondre et de s'adapter à tous les besoins de son enfant avec une sensibilité extrême.

Attitude de la mère qui se développe pendant la grossesse permet à l'enfant de faire l'expérience d'une continuité rassurante qui lui permet également d'investir son soi sans danger.

Objet transitionnel

Le choix d'un objet transitionnel par l'enfant entre 4 mois et 1 an est très important. À cette période, les enfants choisissent un objet type peluche, mouchoir, pour sa douceur et pour les liens à la mère, dans la mesure où l'objet renvoie à des souvenirs affectifs et sensoriels avec elle. Cet objet, qui n'est ni totalement interne ni totalement externe, appartient au monde de la réalité mais également à l'univers personnel de l'enfant. Il accompagne le développement de l'enfant, lui permettant de gérer les séparations et de renforcer son sentiment de soi. Plus globalement, une aire transitionnelle se construit progressivement comme un lieu où l'imaginaire de l'enfant peut se développer autour d'un sentiment de toute-puissance nécessaire. Le jeu participera de cette dynamique. Pour Winnicott, le jeu est un moteur irremplaçable du développement de l'enfant car il lui apporte à la fois un espace pour assouvir sa curiosité dans une dimension sublimatoire, un lieu d'autonomisation progressive valorisé par ses parents où la socialisation intervient rapidement.

Développement cognitif selon J. Piaget

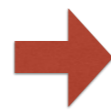
- **Intelligence Sensori-motrice (0-2 ans)**
- **La période préopératoire (2 ans- 6 ¹/₂ / 7 ans)**
- **Stade des opérations concrètes (6¹/₂ / 7 – 11 / 12 ans)**
- **La période des opérations formelles (11 / 12 ans – 16 ans)**

Jean Piaget postule que le développement cognitif est le produit d'un système auto-organisateur en faisant une place à la notion d'interaction et, surtout, d'intégration. Notion de Stade

Chaque stade, dont la construction le distingue du stade antérieur, voit l'apparition de structures originales qui s'intègrent aux structures anciennes. Comme une sorte de " mécano ", la structure nouvelle est plus stable, mais aussi plus complexe et surtout plus mobile.

Lorsqu'un évènement se produit, il entraîne un déséquilibre et induit un besoin qui implique la mise en place d'une nouvelle structure cognitive pour rétablir,

Intelligence Sensori-motrice (0-2 ans)



**CAUSALITE
PERMANENCE DE L'OBJET
Concept de SCHEME**

- **Stade 1: reflexes = succion=scheme primitif**
- **Stade 2: généralisation par Réactions Circulaires Primaires**
- **Stade 3: répétition par Réactions Circulaires Secondaires**
- **Stade 4: Intentionnalité progressive**
- **Stade 5: Combinaisons de Schemes avec but progressif par Réactions Circulaires Secondaires**
- **Stade 6: Plus de tâtonnement =passage stade suivant possible.**

La notion de perception est centrale durant tout le stade sensori-moteur. Ce stade aboutit aux liens de causalité, ainsi qu'à la permanence de l'objet et permet une perception unifiée de l'univers sur le plan spatial et temporel. Tout le stade sensori-moteur est basé sur le concept de schème. Celui-ci est défini comme une organisation de l'action, lié à celle-ci de telle manière que le schème se reproduise lorsque les conditions sont analogues. Par exemple un schème primitif, comme la succion, se reproduit quand le pouce se présente et dans toutes les conditions similaires (objet, seins...).

La période préopératoire (2 ans- 6 ½ / 7 ans)



Le langage permet de remplacer l'action, c'est une fonction symbolique

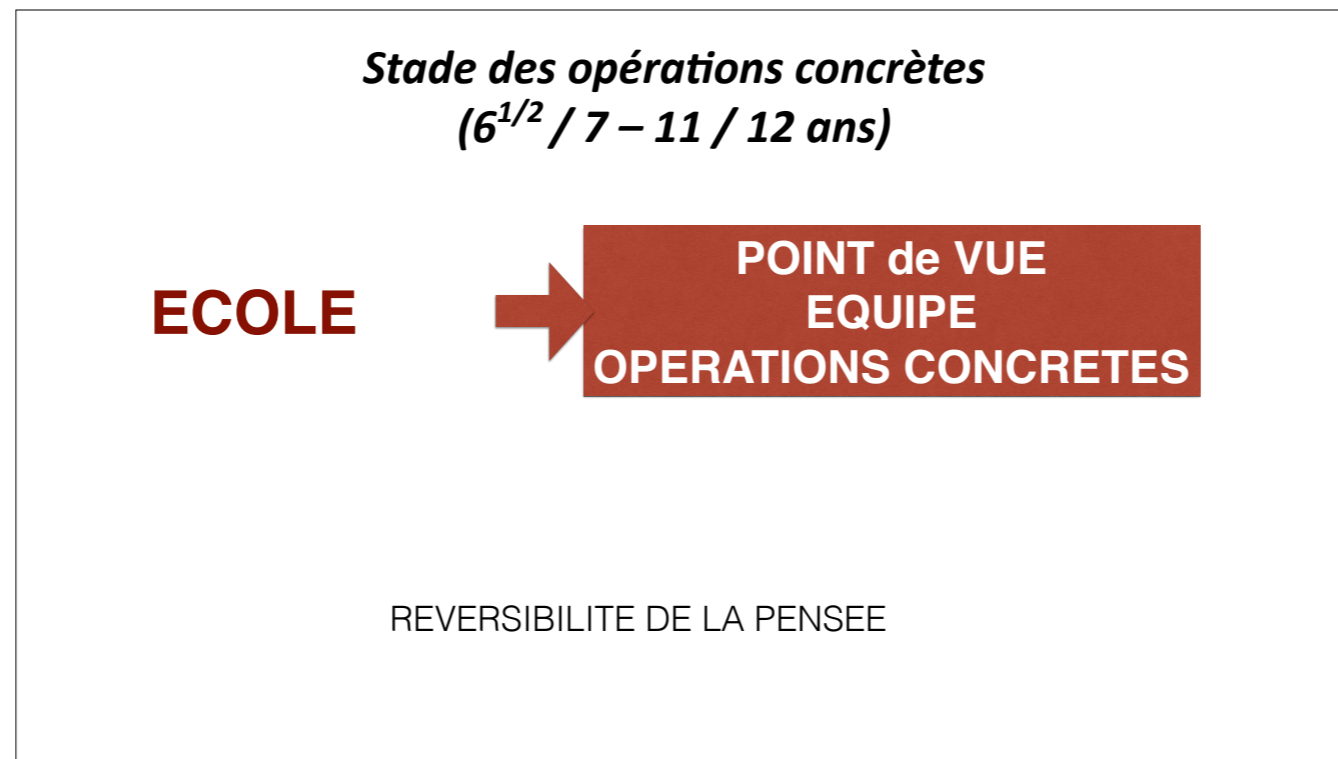
Pensée « verbale »: animisme, finalisme, réalisme et artificialisme
Jeux symbolique
Pensée intuitive

L'apparition du langage, durant cette période, va apporter un certain nombre de modifications et de potentialités nouvelles. Il en résulte trois conséquences fondamentales pour le fonctionnement mental :

Développement des relations interpersonnelles et des échanges entre les sujets, la socialisation de l'action.

Possibilité d'intériorisation de la pensée. En fait, véritable apparition de la pensée supportée par le langage intérieur et le système des signes.

Intériorisation de l'action qui peut se reconstituer en images et expériences mentales alors que, jusque-là, elle était uniquement perceptive et motrice.



C'est l'époque où l'enfant entre à l'école. On assiste à l'apparition de formes d'organisation nouvelles. Sur le plan de la socialisation, on va observer des moments où le sujet peut travailler pour lui et d'autres où il va collaborer avec ses camarades. C'est la marque de la capacité de l'enfant à distinguer son point de vue de celui de l'autre. Il peut les dissocier et les coordonner, les discussions deviennent possibles. Les jeux collectifs, pendant lesquels l'enfant se soucie de son voisin, peuvent se mettre en place. Il est possible de jouer dans une équipe pour gagner ensemble. Ces progrès sont importants et étroitement liés à ceux

- Les classifications sont les regroupements d'objets selon leurs équivalences ou leurs critères communs. Elles peuvent se compliquer par des hiérarchisations. Piaget distingue trois étapes :
 - Les collections figurales se retrouvent chez les enfants de 2 à 5 ans et consistent à associer entre elles des figures sans lien logique préétabli. L'enfant est guidé par les couleurs ou les formes.
 - Les collections non figurales qui s'étendent jusqu'à 7 ans présentent une hiérarchisation inclusive. L'enfant organise des ensembles avec des sous-ensembles, la méthode est soit ascendante (du petit ensemble vers le grand) soit descendante (du grand ensemble vers le petit) mais la combinaison des deux méthodes est impossible.
 - C'est justement l'inclusion des classes et des classifications hiérarchiques qui constitue la troisième étape, apparaissant vers 8 ans, qui est la marque du stade des opérations concrètes.
- Les opérations de sériation, se constituant vers 7/8 ans sont du même ordre et sont illustrées par une expérience de mise en série de réglettes de tailles différentes. L'enfant doit placer une réglette (plus grande que la suivante, plus petite que la précédente) et pouvoir en intercaler sans tâtonnement (sériation qualitative). Il en est de même pour les groupements multiplicatifs associant plusieurs classifications et plusieurs séries ensemble (plusieurs critères : couleur et taille par exemple). Ces opérations se développent progressivement. A titre d'exemple, citons la sériation analogue des poids qui n'apparaît qu'à 9 ans, alors que celle des volumes apparaît plus tardivement encore à 11 ans.
- La double nature ordinale et cardinale des nombres résulte d'une fusion des systèmes d'emboîtement et de sériation logique (inclusion et ordre), c'est pourquoi le nombre n'apparaît qu'à partir de cette période.
 - La pensée de l'enfant ne devient logique que par l'organisation de système d'opérations obéissant à des lois d'ensemble communes que sont la composition, la réversibilité, le fait qu'une opération directe et son inverse s'annule ($-1+1=0$) et surtout la notion que toutes les combinaisons sont possibles. Cette structuration de la pensée opératoire est infiniment plus stable, mais aussi plus mobile, que celle des stades précédents en raison de " l'équilibre permanent qui existe entre l'assimilation des choses par l'esprit et l'accommodation de l'esprit aux choses ".
- *La période des opérations formelles (11 / 12 ans – 16 ans)*
- Le raisonnement hypothético-déductif et la pensée formelle

Attachement

A. Les originalités de la théorie de l'attachement.

Bowlby voulait comprendre pourquoi la séparation d'un jeune enfant de ceux qui l'élevaient entraînait une telle détresse. Tous les scientifiques intéressés au développement des enfants (Bowlby, Spitz, Bion, Winnicott, Anna Freud) découvrent alors l'importance des liens parent enfant ; à cette époque (milieu du 20ème siècle), il s'agit essentiellement du lien mère enfant. Bowlby, psychanalyste d'enfant est pourtant peu satisfait par les explications théoriques de l'époque, essentiellement psychanalytiques, pour comprendre l'importance d'un lien qui ne se résume pas à la satisfaction des besoins physiques du bébé et qui semble se développer indépendamment de cette satisfaction. Il se tourne alors vers les disciplines nouvelles de son époque et ceci sur les 20 ans d'élaboration de sa théorie : biologie évolutionniste, éthologie, psychologie du développement, sciences cognitives, théorie des systèmes (Bowlby, 1969/1982 ; Cassidy, 2008).

La théorie de l'attachement a été initialement développée par Bowlby entre 1960-1982 (Bowlby, 1969/1982, 1973, 1980). Bowlby théoriserait ce qui se passe du côté de l'enfant. La collaboration avec Mary Ainsworth complètera son approche avec l'intégration des caractéristiques environnementales (soins parentaux) qui concourent à donner sa forme au lien d'attachement (Ainsworth, 1978) Les deux pierres angulaires de la théorie de l'attachement sont la notion de proximité et celle de sécurité (Sroufe et Waters, 1977).

I. La notion de système motivationnel,

Bowlby était très intéressé par la théorie Darwinienne de l'évolution : les mécanismes sous jacents au lien de l'enfant à sa mère ont originellement émergé comme résultat des pressions de l'évolution. Il était aussi passionné par les travaux d'une nouvelle discipline, l'éthologie dont il a tiré sa conception initiale de système comportemental ou système motivationnel (Hinde, 2005).

Ces systèmes motivationnels sont maintenant bien définis dans leurs caractéristiques et leur complexité. Il s'agit d'un ensemble de comportements ou d'actions, génétiquement programmés, activés et éteints par des stimuli spécifiques et qui visent à atteindre l'objectif spécifique du système, nécessaire en partie à la survie de l'espèce. Ces comportements sont définis par leur fonctionnalité ; ils s'organisent autour d'un objectif, celui du système, selon le mécanisme du « missile à tête chercheuse » : le sujet intègre de manière automatique, plus ou moins hors de sa conscience des informations et adapte ses stratégies pour obtenir son objectif (Bowlby, 1969/1982)

Apports plus récents

- Plasticité cérébrale
- Epigénétique
- Neurones miroirs
- Théorie de l'empathie
- Théorie de l'action

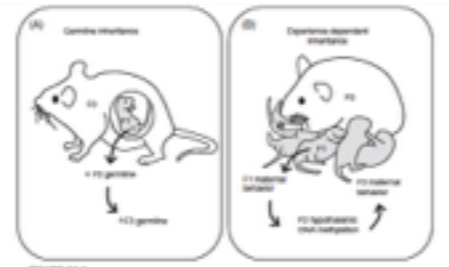


FIGURE 24.2
 Illustration of the distinction between a genetic approach (A) and an experience-dependent inheritance of an epigenetic effect (B). In an example of a genetic inheritance, an environmental exposure occurring during prenatal development results in an epigenetic alteration within the 111 genes that is transmitted to 111 genes. (A) In contrast, experience-dependent inheritance, such as the transmission of maternal behavior across generations, requires that each generation is exposed to different maternal care in infancy.



FIGURE 24.3
 A conceptual diagram illustrating the interaction between genes and environment. The diagram shows how environmental factors can influence gene expression and vice versa, leading to epigenetic modifications that affect behavior and health outcomes.

Broad Epigenetic Signature of Maternal Care in the Brain of Adult Rats
 Patrick D. McGowan^{1,2,3,4*}, Matthew Szyfman^{1,2,3,4}, Amy Sasaki^{1,2,3,4}, Tony C. T. Hoang^{1,2,3,4}, Michael Walker^{1,2,3,4}, Michael J. Meaney^{1,2,3,4}, Bruce Szyf^{1,2,3,4}

Epigenetics and the Biological Basis of Gene × Environment Interactions
 Rosemary C. Bagot, et al., Michael J. Meaney, et al.